

PRENUMERATA

wParyżu i na prowincji:

KWARTALNIE... 4 fr.
POŁROCZNIĘ... 7 fr.
ROCZNIE..... 12 fr.

Zagranicą:

POŁROCZNIĘ... 8 fr.
ROCZNIE..... 15 fr.

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAÎSSANT CHAQUE SAMEDI

ABONNEMENTS

Paris et Départements:

TROIS MOIS.... 4 fr.
SIX MOIS..... 7 fr.
UN AN..... 12 fr.

Étranger:

SIX MOIS.... 8 fr.
UN AN..... 15 fr.

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 10. rue Notre-Dame-de-Lorette, 10, PARIS — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

PRIÈRE pour la France

En 1870, entre la capitulation de Sedan et le commencement du siège de Paris, le célèbre poète polonais, Bohdan Zaleski, a composé *La prière pour la France* que nous publions dans la belle traduction de M. Venceslas Gasztowt.

Seigneur, pour la France qui t'est fidèle depuis des siècles — pour la France, sa sœur bien-aimée et hospitalière, — une poignée de Polonais exilés et sans toits, — dans son ardente sympathie se prosterne devant tes autels, — et, les mains levées vers le Ciel, — pour la France, sa sœur, implore ta pitié !

Le moine apostat, notre vassal, l'orgueilleux parvenu, — a poussé jusqu'ici ses hordes teutoniques; — il menace aujourd'hui la fille ainée de l'Eglise; — « La Force prime le droit », crie-t-il effrontément! — Et comme si tu ne régnais plus là-haut, — l'impie ose lancer cet impudent défi!

Tu l'entends... Dieu de la paix, tu es aussi le Dieu de la guerre. — Contre le blasphémateur qui se gonfle sous ses armes, — Avance-toi entouré de tes saints, qui, fidèles — au Droit qui prima la Force, l'ont prouvé par leur martyre! — Avance-toi et déclare à la face de cette horde témeraire, — que tu es à jamais à la tête des nations.

Vieillards, femmes, enfants, à genoux! — Demandez un chef, un vengeur: — le peuple français notre frère est vaillant et nombreux. — Jésus! Par la vertu de ton sang trois fois saint, — rabattez l'insupportable orgueil de ces incorrigibles Teutons! — Envoie-leur un nouveau Grünwaldet un nouveau Iena!

Seigneur, pour la France qui t'est fidèle depuis des siècles, — Pour la France, sa sœur bien-aimée et hospitalière, — Une poignée de Polonais exilés et sans toits, — dans son ardente sympathie se prosterne devant tes autels, — et, les mains levées vers le Ciel, — pour la France, sa sœur, implore ta pitié!

BOHDAN ZALESKI.

(Traduit par V. GASZTOWT).

11 août 1870.

AU CHAMP D'HONNEUR

Stanislas Górska, volontaire polonais, vient d'être tué le 7 décembre 1916 à la frontière serbo-bulgare. Le brave volontaire a mérité la citation suivante :

« Gurski (Stanislas), soldat au 1^{er} rég. de marche d'Afrique : étant en sentinelle dans un petit poste avancé, s'y est maintenu malgré un violent bombardement et une fusillade intense. A été tué à son poste au combat le 7 décembre à la frontière serbo-bulgare. » (Journal officiel du 20 mars 1916).

Zimocki (Alphonse-Lucien-Etienne), sergent fourrier, volontaire polonais, dont nous avons annoncé la mort glorieuse il y a quelques mois, vient d'être cité à l'Ordre du jour de l'armée :

« Zimocki (Alphonse-Lucien-Etienne), sergent fourrier, n° matricule 16.144. Motif de la citation : Sous-officier de valeur, plein d'entrain et de courage, tombé glorieusement en marchant à l'assaut des tranchées allemandes à ..., le 28 septembre 1915. Ordre n° 5. R. du 22 octobre 1915. Extrait certifié conforme le 27 février 1916 (signé) le Lieutenant-colonel Metz. »

Le 14 mars, à la Cour d'Honneur des Invalides, le général Parreau, commandant le département de la Seine, a remis la Croix de guerre au père du valeureux soldat, vétéran de 1863 et de 1870-71, précieux souvenir de son fils unique.

NOS BRAVES

Kołyszko (Etienne-Charles), capitaine au 48^e rég. d'artillerie : payant de sa personne à la tête d'un groupe provisoire d'artillerie lourde, a obtenu, au cours des combats du 3 au 20 novembre, des résultats particulièrement efficaces par l'organisation du tir, l'activité et la mobilité de ses batteries. (Journal officiel du 20 mars 1916.)

La Conscience nationale

III

Pour réaliser dans un pays quelconque l'idéal d'une vie nationale qui puisse donner pleine et entière satisfaction à la nation qui l'habite, il faut un concours de circonstances qui ne s'est encore réalisé nulle part complètement sur la terre, car dans tous les pays nous avons des majorités énormes sans aucune conscience nationale et des minorités avec des consciences nationales différentes.

Pour inaugurer la transformation politique et sociale des peuples dans le sens d'une vie nationale, il faut comme point de départ une loi internationale qui garantisse à chaque nation le territoire indispensable à son développement. Il faudrait aussi établir les conditions légitimes de certains changements périodiques des frontières, afin que les erreurs inévitables qu'on commettra au congrès de la paix puissent être rectifiées, en assurant à chaque nation ce qui lui convient et ce qui lui est nécessaire, sans faire tort à ses voisins.

Il s'agira de partager l'Europe avant tout — et

les autres parties du monde ensuite — parmi les différentes nations de chaque pays selon les droits historiques et les besoins économiques de chaque groupe, en tenant compte de toutes les circonstances qui pourront être invoquées par des représentants accrédités devant un tribunal international suprême.

Dans ce tribunal les nations qui se disputent un territoire auront le droit de plaider, mais non de participer au vote qui décidera de leurs droits. Ce vote devra être unanime pour être décisif, et on exigera des juges de ce tribunal non seulement une compétence bien établie, mais aussi des qualités exceptionnelles d'intelligence et de caractère qui puissent assurer leur impartialité.

Le principe fondamental de cette nouvelle législation internationale doit être l'attribution à chaque nation d'un territoire dans lequel cette nation seule soit entièrement maîtresse d'organiser sa vie nationale. Aujourd'hui chaque habitant d'un territoire prétend à des droits politiques sur ce territoire. L'éveil de la conscience nationale conduit à une limitation des droits politiques, sur chaque territoire national, aux membres de la nation à laquelle on aura attribué ce territoire.

Ce principe est d'une application extrêmement difficile, surtout dans les pays où la conscience nationale est la plus vive : en Pologne, en Bohême et en Serbie. Tous ces pays sont pleins d'étrangers, et surtout d'Allemands qui jusqu'ici ont prétendu à les dominer, et à opprimer les nations sur les territoires desquels ils s'étaient établis.

Dans les temps récents le problème des nationalités s'est un peu simplifié par plusieurs mouvements nationaux analogues à celui qui, il y a cinq siècles, a uni les Polonais, les Lituanians et les Ruthènes dans la République polonaise. Ainsi les Slovaques s'unissent aux Tchèques pour former la nation tchéco-slovaque, les Slovènes, les Croates, les Dalmates et les Monténégrins s'unissent dans la nation serbocrate ou yougoslave, comme les Piémontais, les Lombards, les Vénitiens, les Toscans, les Napolitains, les Siciliens et les Sardes avec d'autres peuples de la péninsule italique ont formé la nation italienne et comme les Andalous, les Catalans, les Aragonnais, les Galiciens et d'autres peuples de la péninsule ibérique ont constitué la nation espagnole.

Ces conceptions élargies des nations modernes en diminuent le nombre et facilitent la tâche de la distribution des territoires. Cependant il ne sera pas facile, même après l'anéantissement de la puissance allemande, de faire triompher le principe que chaque nation ait un droit exclusif sur son territoire national, ce qui implique la conséquence, que dans chaque pays les droits politiques seraient concédés uniquement aux membres de la nation dominante dans ce pays.

L'application universelle de ce principe si simple transformerait toutes les manifestations de la vie sociale : l'agriculture nationale, l'industrie nationale, le commerce national, l'art national, la science nationale, l'éducation nationale, l'Eglise nationale et enfin la politique nationale.

Ces problèmes, d'un intérêt passionnant pour les nationalistes, paraîtront futilles aux impérialistes, qui voudraient voir une vie humaine uniforme sur toute la terre, à condition que ce soit leur peuple qui impose aux autres sa langue et ses aspirations.

Nous avons vu depuis la chute de l'empire romain une succession d'efforts pour soumettre de vastes pays à un peuple. La domination des Arabes et puis des Turcs a menacé sérieusement la civilisation européenne. Les Espagnols, en chassant les Arabes de la péninsule ibérique et

(1) Ce testament de l'immortel Bohdan Zaleski, lorsque la guerre actuelle éclata, fut exécuté par ses petits-fils, deux d'entre eux sont tombés au Champ d'Honneur de la France.

en découvrant l'Amérique, ont embrassé les ambitions de leurs anciens oppresseurs. De même les Moscovites, après s'être émancipés des Tartares et avoir découvert la Sibérie, ont révélé un empire qui unisse l'Europe et l'Asie en soumettant tous les peuples à un idéal de service commun. Aujourd'hui l'empire espagnol s'est démembré, l'empire turc est en pleine décadence et l'empire moscovite a montré sa faiblesse dans les dernières guerres. L'empire britannique ne se maintient qu'en laissant la plus grande liberté aux peuples qui l'habitent.

Partout l'idéal impérialiste pâlit et le nombre des nationalistes s'accroît. Ceux-ci transforment les anciens empires en fédérations de peuples, et l'Autriche aurait peut-être pu devenir une telle fédération pour l'Europe centrale, si elle n'était pas tombée trop exclusivement sous l'influence allemande.

L'Allemagne a le grand mérite d'avoir donné à l'idéal impérialiste une expression et une application si franche, si naïve et si conséquente, qu'elle a réussi à soulever contre elle les trois plus grands empires coloniaux et à discréditer son idéal pour toujours.

De même que l'amour romantique dissout les mariages mal assortis, la conscience nationale mine les Etats qui empêchent sa réalisation, jusqu'à ce que chaque nation entre en possession de son territoire national. Un exemple notoire du triomphe de la conscience nationale sur les intérêts politiques du passé dans l'Europe moderne fut la séparation de la Norvège et de la Suède, opérée pacifiquement. Un autre exemple fut donné par la Belgique qui s'est séparée de la Hollande en 1830 après une courte lutte.

Pour l'avenir, c'est la Bohême qui présente le champ le plus intéressant de la lutte définitive entre l'impérialisme et le nationalisme. La Bohême étant entourée de tous les côtés par des populations allemandes, ayant à l'intérieur de son territoire national historique plusieurs millions d'Allemands, paraît se trouver dans une situation absolument désespérée pour réaliser sa vie nationale. Si elle y réussit, malgré les pertes énormes que les Habsbourg lui auront fait subir pendant la guerre mondiale, ce sera un exemple frappant de la supériorité du nationalisme sur l'impérialisme dans l'organisation de vie sociale et politique.

En Bohême cependant le problème est relativement simple, parce que ce pays n'est habité que par deux peuples différents, dont un, les Allemands, s'est mis hors la loi par ses cruautés, sa perversité, sa déloyauté et son oppression des Slaves. Il sera donc facile de priver les Allemands de Bohême des droits politiques, malgré que leur invasion et leur occupation de ce pays slave soient assez anciennes.

La situation est beaucoup plus compliquée en Pologne, où depuis le XIV^e siècle trois peuples très différents, et même anciennement ennemis entre eux, se sont fondus en une seule indivisible nation polonaise, qui a créé la constitution politique la plus originale en Europe. L'asservissement de la Pologne par les Allemands et les Moscovites a produit artificiellement un nationalisme lithuanien et un nationalisme ruthène qui s'opposent au nationalisme polonais, et qui veulent anéantir l'ancienne union des peuples, à laquelle la République polonaise devait sa puissance.

Les Polonais ne sauraient consentir à recevoir des alliés victorieux une autre Pologne que celle qui succomba vers la fin du XVIII^e siècle à l'odieux attentat de Frédéric de Prusse et de Catherine de Moscou, aidés par Marie-Thérèse d'Autriche. Le rétablissement de la Pologne dans ses anciennes limites est une nécessité de la politique européenne, déjà reconnue par beaucoup d'historiens et de diplomates — et cette nécessité devient de plus en plus évidente, à mesure qu'on voit toute l'étendue du péril allemand et toute la difficulté d'anéantir la puissance militaire de la Prusse.

Avant qu'on y soit arrivé, tout le monde aura compris que seule une Pologne indépendante et puissante, une grande République capable de continuer les anciennes traditions de la nation polonaise, — une Pologne qui soit la continuation de celle qui a vaincu les Allemands à Grunwald et Tannenberg en 1410 et les Turcs à Vienne en

1683 — pourra mettre un frein au militarisme prussien, en recouvrant pour toujours la Prusse, cette province polonaise arrachée à la République polonaise par la félonie des Hohenzollern.

Il y aura donc en Pologne au début quatre (ou cinq, en comptant les Juifs) peuples différents et hostiles les uns aux autres : les Polonais étant les plus nombreux ne voudront cependant pas abuser de leur supériorité ; ils en ont donné la preuve depuis 1870, en Galicie, où ils ont tout fait pour émanciper le peuple ruthène, en lui créant des écoles ruthènes, en admettant volontairement la langue ruthène dans les tribunaux et en l'introduisant dans l'administration, quand même ils avaient le pouvoir politique prédominant, et quoique, s'ils avaient voulu, ils eussent pu opprimer les Ruthènes tout autant qu'ils étaient eux-mêmes opprimés en Prusse par les Allemands.

Il s'agira donc dans la future république polonaise de poloniser les Allemands sans aucune violence et de reconcilier les Ruthènes et les Lithuanians avec le rétablissement de l'ancienne union politique et religieuse sans aucunement vouloir empêcher le développement d'une conscience nationale lithuanienne ou ruthène, si elles existent réellement.

La grande Serbie aura aussi sa proportion d'habitants allemands qu'on pourra priver aisément des droits politiques, d'après le précédent que leur peuple a établi lui-même. Mais elle aura sur son territoire des villes italiennes qui ne deviendront pas facilement croates, et peut-être sera-t-elle même forcée d'abandonner une partie de son territoire national à l'Italie pour les services rendus par les Italiens aux Serbes durant la guerre. Il y aura donc à concilier en Dalmatie et en Istrie deux nationalités très vives et très susceptibles, ce qui crée un problème plus compliqué qu'en Bohême, mais moins complexe qu'en Pologne.

La solution de pareils problèmes résultant des conflits nationaux doit être fournie par une théorie générale de la politique nationale applicable aux circonstances variées de la vie nationale en Europe. Cette politique nationale de l'avenir ne pourra être conduite que par des nationalistes et elle sera combattue par différentes espèces d'impérialistes, d'humanitaires et d'internationalistes qui regarderont la politique nationale comme mesquine et arriérée.

Une lutte séculaire entre ces deux partis sera probablement nécessaire avant que la conscience nationale devienne assez répandue pour dominer la vie politique des peuples.

Il y a plusieurs degrés de conscience nationale pour les individus, comme il y a des degrés dans l'amour romantique. Un homme peut d'abord éprouver un attachement vague pour son pays, pour sa langue, pour les traditions nationales de son peuple, sans éprouver encore le besoin de sacrifices personnels pour perfectionner cette vie nationale qui l'attire. On peut se décider enfin à des sacrifices de plus en plus grands, jusqu'à offrir tout son avoir et sa vie pour la nation élue. Mais la voie du sacrifice n'est qu'une purification de l'âme pour la préparer à l'activité créatrice : et le plus haut degré de l'éveil de la conscience nationale, c'est la participation active au perfectionnement de la vie nationale par des inspirations qui deviennent le patrimoine commun de toute la nation.

L'homme qui pense, qui sent et qui agit pour tout un peuple, est le véritable héros national par excellence, soit qu'il soit un artiste, un organisateur social, un homme politique, un savant, un philosophe, un génie religieux, un éducateur, un grand industriel ou un homme d'affaires. Le héros est d'autant plus grand qu'il sait mettre plus de connaissances individuelles au diapason de la sienne, et le culte des héros nationaux devient une conséquence naturelle de l'éveil généralisé de la conscience nationale dans un peuple.

Chaque activité humaine est transformée et approfondie par la conscience nationale, qui unit les individus d'une nation plus intimement qu'aucun autre lien social ou politique. Ce n'est qu'en considérant en détail les différentes manifestations de la conscience nationale qu'on peut arriver à se rendre compte de la force énorme et presque infinie que donne la satisfaction du besoin profond de vivre et de collaborer avec ceux qui nous ressemblent le plus, qui sont de la même espèce psychique et qui comprennent chaque mouvement de notre cœur, chaque idée de notre esprit, en les partageant et en nous les retournant perfectionnés.

Cette intimité de relations profondes avec

notre entourage allume un feu d'amour semblable à celui que saint Paul décrivait dans sa lettre aux Corinthiens et qu'il éprouvait pour ceux qu'il avait convertis au christianisme. Mais l'amour de notre nation se rapporte à une richesse de vie créatrice beaucoup plus grande que la charité envers nos coreligionnaires. Le christianisme, tel qu'il a été répandu dans l'humanité jusqu'à l'éveil de la conscience nationale, perfectionnait les individus et les relations entre individus — la conscience nationale est destinée à perfectionner les peuples et les relations internationales pour les rendre aussi parfaites qu'ont pu être, dans la vie chrétienne la plus pure, les relations personnelles entre des saints.

W. LUTOSLAWSKI.

FIN

L'opinion des parlementaires russes

(Traduction exacte du compte rendu publié dans le numéro 8 du « Sprawa Polska » paraissant à Pétrrogard.)

Le procès-verbal de la séance de la Douma consacrée à la discussion sur les déclarations du gouvernement, nous apporte les opinions de presque tous les partis du parlement russe sur la question polonaise.

Le député Kowalewsky a dit textuellement : « Permettez-moi, messieurs, de dire quelques mots sur la Pologne et sur l'Arménie. Nous avons entendu tout à l'heure les paroles des représentants des nations opprimées et ravagées par la guerre. Il me semble que toute la Chambre se joindra aux paroles des honorables Harusewicz et Padażnow. Quant à ce qui concerne la terre polonaise, son sort mérite la plus grande attention vu que la cause polonaise est menacée de sortir du domaine de la politique intérieure et d'entrer dans celui de la politique extérieure d'une manière des moins désirables. Les Allemands annoncent de grandes concessions aux Polonais russes, tout en préparant le quatrième partage de la Pologne. La Russie considérera de son devoir, en dehors de la résolution internationale de la question polonaise, de seconder tous les efforts légaux des Polonais qui sont restés fidèles à la cause slave. Nous considérons exprimer franchement ici l'opinion de notre représentation nationale sur la question polonaise, devant ces bruits qui nous arrivent d'Allemagne qu'un parti polonais s'organise afin de s'opposer à la concorde polono-russe. Nous considérons juste que la question de restriction envers les Polonais soit décidée immédiatement sur toute l'étendue de l'empire russe, et nous attendons de la part de la Commission mixte du Ministère de l'Intérieur qu'il nous donne le résultat réel de son enquête à ce sujet. »

Le député Milukow a fait la déclaration suivante :

« Le Président du Conseil ainsi que M. le Ministre des Affaires Extérieures ont parlé ici de la cause polonaise. Le premier a renouvelé les anciennes promesses, le second a exposé le gain illusoire qu'obtiendraient les Polonais des Allemands. L'opinion de M. le Ministre des Affaires étrangères semble être trop optimiste. Je me joins à l'idée, exprimée par M. le Ministre, que nos amis et cousins ne se décideront pas à la trahison. Mais je dois dire que, dans notre situation, le renouvellement des mêmes promesses ne suffit pas. Déjà au mois de janvier de l'année passée, nous avons dit que la réalisation des promesses était indispensable. Alors, le Royaume de Pologne était encore dans les limites de nos frontières. Aujourd'hui, le moment semble passé. Mais, nous croyons, Messieurs, que l'armée russe retournera en terre polo-

Appelons donc en France la question polonaise de son vrai nom, et, n'étant pas obligés aux mêmes réserves que M. le Ministre sans portefeuille, nommons-la une question toute française.

MARQUIS DE MORELLY, ambassadeur de France.
(La Pologne et ses frontières.)

w masach polskich i masy te jednocy we wspólnych dążeniach.

Te dokumenty solidarności i jedności, wobec niedoli Ojczyzny, są bodaj jedną dobrą wróżbą przyszłości, znaczą więcej niż całe patriotyczne gaudium, patriotyczne grafo-maństwo, które w istocie jest klątwą i niedolą odrodzenia Polski.

Najserdeczniejsze pozdrowienia zasyłamy Rodakom naszym Żołnierzom w Sidi-Bel-Abbesie. Dar ich na listach składek złotem będzie zapisany głoskami, jako wdowi grosz poniesiony krajowi.

◆ Potrzebujemy.

Potrzebujemy trzech ubrań całkowitych dla trzech zreformowanych, wskutek ciężkich ran, żołnierzy. Utamy, iz Szczycelnicy nasi nie odmówią nam natychmiastowej pomocy, — tylu z pośród nich ma po brzegi wypełnioną garderobę odzieniem dla nich nieużytecznym.

◆ Votum.

Ukazał się w Paryżu, wydany przez grono Polek, za zezwoleniem Arcybiskupstwa warszawskiego, wizerunek Matki Boskiej Częstochowskiej, zaopatrzony modlitwą do Królowej Korony Polskiej i votum wzniesienia świątyni dziękkczynnej za połączenie rozdartej na części Ojczyzny.

Wizerunek ten uzyskał aprobatę Kościelną w przededniu zajęcia Warszawy przez Prusaków, odznacza się wybitnie artystycznem wykonaniem.

◆ Dary Niedoli.

Znów mamy do zanotowania dwa wzruszające dary zbiorowe, pochodzące od tych, którzy wydają się być zgory zwolnionemi od wszelkich obowiązków ofiarności...

Jeńcy polscy we Francji z wojska niemieckiego, zgromadzeni w obozie w Montambert, nadeszali nam dwudziestu dwadzieścia franków na rzecz Ofiar wojny w Polsce!

Jeńcy polscy we Francji, pracujący na kopalni w Roche La Molière-Varenne, nadeszali nam dla Ofiar wojny w Polsce siedemdziesiąt cztery franki!

Prawda, że w ogóle jeńcy-Polacy z wojska niemieckiego korzystają we Francji z wielu przywilejów, ze im dzieje się nie zupełnie jak w niewoli, — lecz, wziawszy pod uwagę ubogich środków, — ten nowy dokument ich solidarności narodowej należy poczytać za czyn wysoce obywateelski...

Gdyby to nasi Rodacy we Francji, siedzący w zaciszu swych warsztatów pracy, swych rent i dochodów stałych i niestalych, chcieli wzorować się na tych Poznańczykach, Ślązakach i Pomorzanach, ha, to inaczej by się działało bodaj w Kolonii polskiej!

Warto by się nad tem porównaniem zastanowić.

◆ Nabożeństwo żałobne.

W poniedziałek, dnia 27 bm., o godzinie ósmej i pół rano, w Kościele Św. Jakuba, odbędzie się nabożeństwo żałobne za spokój duszy zmarłego w kraju, ś. p. Dra. Romana Nawroczyńskiego, o czem zawiadamia pogrążona w głębokim smutku Rodzina.

◆ Revue de Pologne.

Numer trzeci, za luty, « Revue de Pologne » wyszedł i zawiera, między innymi : Kwestja polska i opinja francuska, — Polonia Rediviva przez Charles Richet'a, Kwestja polska i opinja

Śpieszcie nabyć nasze **Album Żołnierzy-Polaków** w armii francuskiej, — nie ociągajcie się, ileż, przedewszystkiem, egzemplarze zaczynają topnieć w oczach a dalej, jak to zapowiedzieliśmy, cena egzemplarza będzie podwyższona.

Tymczasem « **Album** » wysyłamy **franc**co 3 fr. 30 cent. Na miejscu, w Administracji, lub w księgarniach kosztuje **jeszcze 3 franki**.

Dla dogodności Rodaków naszych z lewego brzegu Sekwany, zarządziliśmy sprzedaż egzemplarzy w Drukarni Levé, 71, rue de Rennes, w pobliżu kościoła Saint-Sulpice.

rosyjska, Le plus grand Danger de l'Empire germanique A. Potockiego a nadto obfitý dział sprawozdawczo informacyjny.

◆ Institut Musical et Dramatique.

Proszni jesteśmy o zawiadomienie, iż Instytut Muzyczno-Dramatyczny przy ulicy-Rivoli, 9, z bezpłatnym kursem przygotowawczym do egzaminów i konkursów w Konserwatorium i na stopniu profesorów śpiewu w szkołach rzadowych i miejskich, jest otwarty i liczy w swym składzie conajprzedejne siły nauczycielskie.

◆ Wiadomości Żołnierskie.

Bohm Jan, Wolontariusz polski, rodem z Kieleckiego, został przedstawiony do medalu wojskowego.

Panek Stanisław, Rueileczyk, Wolontariusz, o którego ciężkiej chorobie donosiliśmy przed kilku tygodiami, jest na drodze do wyzdrowienia.

Himmer Marjan, Wolontariusz pierwszego oddziału, Bajończyk, został zaliczony do awiacji.

Jan Sobański Bajończyk, został przeniesiony ze służby automobilowej, do kancelarii Ministerstwa wojny.

Rozent Jan, Wolontariusz polski w pułku kirasjerów, brygadier ozdobiony ostatnio Krzyżem Wojny, został mianowany maréchal des logis.

Czesław Palczewski, Wolontariusz polski, Bajończyk, został zreformowany w dniu 15 bieżącego miesiąca marca.

◆ Nominacja.

P. Blanka Korab-Mercere, znakomita artystka-malarzka, otrzymała nominację na profesora rysunków Ville de Paris, szkół miejskich Paryża.

◆ W Le Mans.

Staraniem podpułkownika, Dra. Mickiewiciego, odbędzie się, w najbliższych tygodniach, w Le Mans, wielki koncert na rzecz ofiar wojny w Polsce i Serbii.

◆ Odczyt Senatora Herriot.

W pierwszych dniach kwietnia, staraniem Komitetu Franko-Polskiego, odbędzie się odczyt o Polsce Senatora i Mera Lyonu, Edwarda Herriot'a. Bliższe szczegóły podamy niebawem.

◆ Na rzecz Zakładu Św. Kazimierza.

Koncert, zorganizowany przed dwoma tygodniami przez księżne Aurzejowa Poniatowską dał czystego zysku, dokładnie, 6,200 franków. Winszujemy serdecznie dostojnej Organizatorce jak i Zakładowi Św. Kazimierza. Obyten świetny rezultat stał się przykładem i wzorem dla innych instytucji polskich.

Wszyscy roczni, półroczni i kwartalni prenumeratorki **POŁONII**, abonament których kończy się z dniem pierwszym kwietnia, proszeni są o wniesienie zwiększenia przedpłaty, a to celem uniknięcia przerwy w odbieraniu naszego czasopisma.

ODPOWIEDZI REDAKCJI

Pani Jul. Sta. — Odpowiedzieliśmy właściwie już w ostatnim numerze na podobne zapytanie, tu jeno więc wyłuszczamy dokładniej nasz punkt widzenia. Gdyby, przypuśćmy, ogłoszono za Chińczyka Wiktora Gomulickiego, którego tu nie ma, który, tem samem, nie mógł by się sam bronić, wówczas wystąpilibyśmy z protestem; lecz natomiast nie widzimy żadnej racji upominać się o narodowość osób, które winny to same przedewszystkiem uczynić. Z naszej strony, należałoby się raczej potępienie milczenia tych właśnie osób. Nie zamieścimy.

Panu Antoniemu. — Dziękujemy serdecznie. Historja Litwy i Rusi Lelewela kosztuje 10 fr., możemy ją, na żądanie, dostarczyć. « Particul » « de » wcale nie jest bezwzględnym znakiem szlacheckim bez partykuły. Wyrazy « Starża », « Ślepowron », « Ostoya », « Bończa » etc. nie są bynajmniej « przydomkami », lecz nazwami herbów. W dawnych czasach używano ich niekiedy tylko dla odróżnienia, gdy chciiano odróżnić rody jednego i tego samego nazwiska, lecz różnego klejnotu. Naprzykład, mówiono, Leliwa-Tarnowski, Jelita-Tarnowski i Rolicz-Tarnowski. Obyczaj czy nieobyczaj używania herbów za przydomek rozpoznał się dopiero w czasach ostatnich, demokratycznych czasach... i

◆ Donabycia w Administracji « Polonji ».

1) Nuty na fortepian « Jeszcze Polska nie zginęła », 50 cent.; za 10 egzemplarzy, 4 fr.; za 30 egzemp. 10 fr.

2) Nuty na fortepian i do śpiewu « Boże, coś Polskę » 50 cent.; za 10 egzempl. 4 fr. i za 30 egzem. 10 fr.

3) Mapy Polski, dziewięć map w siedmiu kolorach, z objaśnieniami w językach francuskim i angielskim, opracowanie Józefa Lipkowskiego, cena 1 fr. 25, z przes. 1,50.

4) « La Question Polonaise », Józefa Lipkowskiego, wydanie francuskie i angielskie, równorzędu, z mapami Polski, cena 3 fr. 50 cent., z przesyłką 3 fr. 75 cent.

5) « Le Prochain Congrès de la Paix et la Question Polonaise » przez Józefa Lipkowskiego, wydanie francuskie i angielskie równorzędu, z mapą etnograficzną, cena 2 fr., z przes. 2 fr. 25 cent.

6) « L'Architecture Polonaise » par Gaston Lefèvre et Landais de Strzembosz, 48 ilustracji w tekście, wydanie na wytwornym papierze fr. 5, franko 5 fr. 25 cent.

7) Reprodukcje kompozycji Jana Styki « Zgon Szczęskiego » i « Sen w okopach », po franku za sztukę.

8) « France et Pologne » par Henry Jam, 2 fr., franko 2 fr. 25 cent.

9) « Zbiór dokumentów, dotyczących sprawy polskiej, sierpień 1914 — styczeń 1915 », franka za egzemplarz, z przes. 1 fr. 20 cent.

10) Pocztówki z orłem polskim, litografowane w pięciu kolorach, według wzoru gdańskiego. Jednego franka za 10 sztuk, z przesyłką 1 fr. 20.

11) Pocztówki ze Sztandarem Kompanii Polskiej Bajończyków, chromolitografowane w sześciu kolorach. 1 fr. 25 cent. za 10 sztuk; z przesyłką pocztową 1 fr. 50 cent.

12) Nalepkie polskie z herbami Polski i Warszawy, w siedmiu kolorach, arkusz ze 105 nalepkami 2 fr. z przes. 2 fr. 20 cent.

13) « La Pologne », par Georges Bienaimé; cena 1 fr., z przesyłką 1 fr. 25.

14) « Sur le Passé de la Prusse », z mapą kolorowaną prowincji polskich pod zaborem pruskim. Cena 1 fr. z przesyłką poczt. 1 fr. 25 cent.

15) « Le Prince Joseph Poniatowski » par S. Askenazy, trad. Henry Grappin, 1 fr., franko 1 fr. 25 cent.

rozpoznał zgoła dowolnie, bez sankcji heraldycznej lub metrycznej, bez warunku nawet szlachectwa. Nie pomalu ku temu przyczyniła się nawet literatura... bogato wyposażona w pseudonimy, wzięte z herbarza, które to pseudonimy stały się niejako nierozielona częścią nazwiska. Przykładem klasycznym jest nawet jeden z najznakomitszych pisarzy polskich... Aleksander Prus-Głowacki, czyli Głowacki, herb Prus. Natomiast, właściwe przydomki nie mają żadnego a żadnego związku z herbami i przydomki te, po większej części, zarzucone zostały. Wracając do partykuły, to ona mogła być zastosowana, o ile zachowała właściwy sobie charakter. Mieroszewcy pisali się z Gąsiorowem: czyli, po francusku, mogli i powinni by się pisać « Mieroszewski de Gąsiorowo », — lecz nigdy tylko « de Mieroszewski » chyba błędnie « de Mieroszowice ». Nadużywanie partykuły jest często emigracyjnym, utartym nawet błędem. Nie ma zresztą o co kruszyć kopii. Z przytoczonych przez SzPana nazwisk ani jedno nie jest szlacheckie.

Panu Aleks. M. — Nie trzeba nigdy wstępować na ślizkę drogę uogólnień. Gdyby naszczepiano sędzią według podobnych próbek, to bardzo źle byśmy na tem wyszli. To że Panu jednostka lub bodaj i setka nawet ludzi dokuczyła w tem żadnego potępienia jeszcze dla całego narodu! Wiemy i czytamy, i ubolewamy nad tem, że w korespondencjach tych tyle gorączki niuzasadniczej, lekkomyślnej i niepokój siejącej. Ufać, liczyć? — Zawsze trzeba liczyć na samego siebie przedewszystkiem. Zadość jest między nami ludzi, którzy niepowodzenie swoje radzili zwać na innych, radzi cały świat oskarzać o to, że nie pracowali, że nie mieli zdolności, że nie oszczędzali, że trwoniili siły, czas i pieniądze. Ludzi takich zwykliśmy traktować wzruszeniem ramion. Baczmyż, aby w podobny sposób nie odpowiadano na żale i wymówki całego narodu...

Panu Ed. Zar. — Żołnierzowi. Bardzo poczciwie i uczciwie Pan pisze; serce Jego bije miłość i wiarą dla Ojczyzny. Z wiersza Jego przecież skorzystać niemożemy, bo za mocno utknięty w pisowni.

Demokracie Polskiemu. — Jest SzPan w błędzie. Komitet Obywatelski ma niezmiernie wiele do zawiadoczenia p. Janowi Reszkemu i



Jego Małżonce. Niechże SzPanu wystarczy ten fakt, że Komitet, oprócz datków jednorazowych, otrzymuje stale od p. Reszkiego 200 franków miesięcznie!... W sumie ogólnej zaś już około 4.000 franków! W tem, że dary te nie są ogłoszone w « Polonii » żaden dowód. « Polonia » bowiem ogłasza jeno te dary, które są nadsiętane pod jej adresem. Pieniądze zaś, składane wprost do kaszy danej Instytucji, nie są i nie mogą być ogłoszone nawet, boć, w takim razie, « Polonia » zamienić by się musiała w księgi całego rachunków i wykazów. Widzi SzPan co warte są słowa na wiatr rzucane! Demokratyczna Jego filipiaka w intencji dobra Komitetu Obywatelskiego... chciała wycelować w głównego i najhojnieszego tegoż Komitetu Dobrodejka!

Panu St. N. — Dziękujemy serdecznie za to dobre i szlachetne postawienie kwestji litewskiej i radzi byśmy je ogłosić, lecz aby nie było dobrze, aby SzPan, podjawszy inicjatywę, doprowadził ją do końca: to znaczy zebrał gromadę podpisów. Co więcej, utworzenie organizacji litewskiej, która by się przeciwstawiła tym napaściom byłoby wielkim, dla obu narodów, zyskiem i atutem moralnym. Może by SzPan o tem pomyślał?

Pani Jadwidze R. « Fili » w wyrazach Filozofia, Filologia pochodzi od słowa greckiego « filomaj » miłość, kochać; greckie « sofija » znaczy mądrość, greckie « logos » znaczy słowo; stąd Filozofia, dokładnie, miłość-mądrość a Filologia » miłość-słowa. Końcówka « fil » jest tego samego pochodzenia, stąd « austrofil » czy « bochofil ». Pozwalamy atoli sobie doradzić SzPani, aby, nie wdając w filologiczne dociekania, starała się być w życiu przedewszystkiem Polką, w ostateczności filopolką; wogół bowiem wśród Polaków brak okrutnie « polakofilów », czyli ludzi takich, którzy by swe uczucia i przekonania polityczne opierali na prostej tylko miłości Ojczyzny.

Panu Ar. Z. w T. — Syna nie miał. Jest w Szwajcarji, adresu nie znamy. Demagog znaczy toż samo co podzegacz w rozumieniu pobudek osobistej psychy i osobistej korzyści. Znajomy pani ma rację, bo jest to wykwit demagogii tylko.

**CHAPELLERIE
“ LÉGER ”**
13, rue Saint-Antoine
PARIS

PIOTR FALIŃSKI
TAILLEUR POUR DAMES
18, rue La Bruyère — PARIS-IX^e

L'IMPRIMERIE LEVÉ

Société au capital 800.000 Fr.
71, rue de Rennes, 71 (VI^e) — Téléphone: 703-45

ODDZIAŁ POLSKI

POSIADAJĄCY PERSONEL POLSKI

Przyjmuje wszelkie druki polskie w zakresie sztuki drukarskiej wchodzące, podejmując się jednocześnie korekty w języku polskim.

SYBKOŚĆ — CENY NIE WYTRZYMUJĄCE ŻADNEJ KONKURENCJI

VENCESLAS GĄSIOROWSKI, Directeur.

BERNARD RHOT, tailleur
Vêtements sur mesure pour Dames et pour Hommes
12, RUE GÉRARD, PARIS-9^e — Métro : ANVERS

DENTS SOINS, POSE et REPARATIONS
de SUITE, Broch. gratis et franco.
Louvre Dentaire 73, Rue Rivoli
Face Samaritaine.

**MAGAZYN
KUŚNIERSKI**
CHARLES
39, rue de Moscou, 39
Pierwszorzędne modele paryskie
Ceny Umiarkowane



UN INSTITUTEUR POLONAIS, travaillant dans les mines, cherche une place. Il peut donner des leçons de piano, de violon ou de cythare. Prière de s'adresser à l'Administration de « Polonia ».

MAROQUINERIE & BRONZES
PORTE-PLUME « IDEAL », WATERMAN
20, boulevard Montmartre, PARIS

LE PIANISTE VIRTUOSE EDMOND HERTZ
— LEÇONS PARTICULIÈRES —
PRIX DE GUERRE
10, rue Simon-Dereure (Avenue Junot)
DE 8 A 6 HEURES

PAWILON UMEBLOWANY DO WYNAJĘCIA NATYCHMIAST,
tuż pod Paryżem, w Boulogne sur Seine, na bardzo przystępnych warunkach. Pięć pokoi i kuchnia. Ogród. Komunikacja tramwajowa Météro stacja Michel-Ange. Zgłaszać się pod adresem p. Popiacki, 211, rue Saint-Honoré.

PELLETÉRIES & FOURRURES
Vêtements — Pelisses — Étoles en tous genres
KÜNSTLINGER & FERBER
7, rue du Mont-Tabor, 7 — PARIS

POUR ENVOIS DE COLIS POSTAUX
EXIGEZ PARTOUT “ LE TAGAL ”
PAP'ER ADOPTE OFFICIELLEMENT
Dépôt “ SANITAS ” 42, rue de Londres, Paris
TÉLÉPH. CENTRAL 50-88

Bronzy do oświetlenia elektrycznego
GAZOWE LAMPY — INSTALACJE
A. BOUILLO
112, Boulevard de Belleville, 112 — PARIS

• **FUTRA — WYROBY FUTRZANE** •
REPARACJE — PRZERÓBKI

• **S. BESTER** •
• 4, rue Richer, 4 — PARIS •

BRONCHITES ASTHME · TOUX · CATARRHE
GLOBULES DU D^o DE KORAB
A L'HÉLÉNINE DE KORAB
EXPERIMENTÉS DANS LES HOPITAUX DE PARIS
2 à 4 par jour
CHAPÈS 12, RUE DE L'ISLY PARIS

FUTRA **HENRI HUT**
66, rue de Provence, 66

ANTIQUITÉS ET OBJETS D'ART
J. BAUER
ACHAT — VENTE — ÉCHANGE
37, rue des Martyrs — PARIS

MARCEL BARASZ wydawnictwo kart pocztowych, bromowych — studjów akademickich; próby wysyła za zaliczeniem.
35, RUE EUGÈNE-CARRIÈRE,
PARIS

S. ZIFFER **PRACOWNIA FUTER**
WSZELKICH RODZAJÓW
126, rue Saint-Denis, 126 — PARIS

BIENENFELD JACQUES

KUPUJE : PERŁY — DROGIE KAMIENIE
— BIŻUTERJE OKAZYJNE —
PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62
Teléph: CENTRAL, 90-10
MADRYD, 11 & 12, Puerta del Sol

FOURRURES & PELLETÉRIES
Garde pendant l'été

E. REIFEN
19, rue Auber — PARIS

WIELKIE ZAKŁADY
OGRODNICZE

(Właściciel : Edm. DENIZOT)
polecają:
WSZELKIE DRZEWIA OWOCOWE,
OZDOBNE, FORMOWANE, etc.
Cenniki na żądanie darmo i opłatnie
Adres: E. DENIZOT
Grandes Pépinières — MEAUX
(Seine-et-Marne)

FOURRURES & PELLETÉRIES

E. FISCH

48, rue Greneta — PARIS

Librairie GARNIER Frères
6, Rue des Saints-Pères, Paris (VII^e)

Słownik Francusko-Polski, z podaniem sposobu wymawiania, zawierający wyrazy potocze, niezbędny w podróży, tom oprawny w płótno miękkie, 32° 2 fr.

Słownik Polsko-Francuski, z podaniem sposobu wymawiania, zawierający wyrazy potocze, niezbędny w podróży, tom oprawny w płótno miękkie, 32° 2 fr.

Dwa wymienione słowniki, oprawne w jeden tom, w skórę miękką, cielesną. . . 4 fr. 50 cent. Wysyła się franko za przekazem pocztowym.

Do nabycia we wszystkich księgarniach i w Administracji "Polonii".

LE GÉRANT : P. NEVEU

PARIS — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

JEAN DEREZINSKI, Administrateur.